

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Charles NOEL

Pour nos Bibliothèques paroissiales

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1912, tome 14, p. 269-275

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Pour nos bibliothèques paroissiales

Puisque l'époque approche où les habitués de nos bibliothèques vont nous revenir avec, très probablement, de nouvelles recrues, il ne sera pas inutile de donner, sur ce sujet, quelques indications précises.

1. Et, tout d'abord, nous n'entendons parler que de bibliothèques *paroissiales*, c'est-à-dire de bibliothèques fondées par le Curé de la paroisse ou ses auxiliaires, et fonctionnant sous la surveillance et la responsabilité du Chef de la paroisse. Il importe souverainement que celui qui a la charge des âmes connaisse la valeur de ce pain intellectuel distribué à ses paroissiens. Il faut que ce soit une *œuvre paroissiale* qui, loin de les éloigner, rattache les fidèles au centre religieux. Du reste il peut y avoir des exceptions nécessaires.

2. Nous ne voulons pas nous attarder ni perdre du temps à discuter de la nécessité ou de l'opportunité de ces bibliothèques. A ceux qui n'en sont pas convaincus nous ne demandons qu'une chose : faire une petite enquête dans leur milieu pour savoir *si on lit et ce qu'on lit*.

3. Nous n'avons pas la pensée de faire un catalogue de livres ; cela mènerait trop loin ; du reste il faut tenir compte, dans le choix des livres, du milieu auquel ils sont destinés.

4. Il est très important que le bibliothécaire soit une personne autorisée, — si possible le Curé lui-même, — qu'elle connaisse la valeur et le contenu de chaque livre, ainsi que la personne qui les demande. Le bibliothécaire fera beaucoup de bien, s'il veut

assurer la charge — parfois un peu délicate et embarrassante, il est vrai — d'être un guide vivant de lectures.

5. Il est inutile de faire de grands frais de catalogues des livres à prêter. Il suffit de deux cahiers cartonnés dont l'un recevra la liste des livres que possède la bibliothèque, inscrits au fur et à mesure de leur achat par n^o d'ordre — et un autre la liste alphabétique des auteurs.

6. Une bibliothèque qui voudrait prêter les livres gratuitement serait destinée à tomber faute de ressources et d'intérêt de la part des lecteurs. C'est du reste toujours une faute de négliger de soutenir une œuvre par la bonne volonté et des sacrifices de la part de ceux qui en profitent. Une location de 5 ou 10 cent. par volume est donc nécessaire.

7. Le règlement d'une bibliothèque paroissiale, — il en faut un tout de même, — peut se réduire à ceci :

Art. 1. — Les livres sont loués 10 (ou 5) cent. le volume.

Art. 2. — On n'a pas le droit de les garder plus de 15 jours. Passé ce temps il sera exigé une nouvelle location.

Art. 3. — Il est défendu de prêter le livre à d'autres personnes.

Art. 4. — Les personnes qui auraient détérioré ou perdu un livre seront tenues d'en payer la valeur.

— Ce petit règlement, il faudra l'appliquer avec beaucoup de modération — tout en ayant l'air d'y tenir beaucoup.

8. Que la distribution se fasse très régulièrement au jour et à l'heure indiqués.

Que l'on fasse payer la location au moment du prêt

et que l'on ait soin de noter sur un cahier le jour où a lieu le prêt, le nom de l'emprunteur et le N° ou le titre du volume prêté. Cela suffit pour le contrôle d'une petite bibliothèque.

9. Les principaux éditeurs catholiques en qui l'on peut mettre le plus de confiance sont les suivants : Bonne Presse, Belin, Bédoucheau, Beauchesne, Bloud, Castermann, Desclée, Gautier, Hatier (sous réserve), Haton, Lethielleux, Lecoffre-Gabalda, Librairie Nationale, Mame, Oudin, Périsset, Perrin (sous réserve), Plon-Nourrit (sous réserve), Poussielgue de Gigord, Savaète, Taffin Lefort, Tequi, Tobra.

D'autres éditeurs, d'apparences plus neutres, offrent parfois d'excellentes choses, mais on ne peut pas toujours s'y fier entièrement. Tels sont : Calman, Delagrave, Fayard, Fontemoing, Flammarion, Garnier, Hachette, Hetzel, Juven, Lemerre, Messin, Nelson, Roger, etc.

Il convient de donner une place à part à l'œuvre de St-Charles à Grammont, qui fournit des éditions irréprochables au point de vue chrétien et d'un bon marché étonnant... mais il faut s'adresser directement à l'œuvre.

Donnons encore une place à part à l'éditeur Pailart, à Abbeville. Tout y est excellent au point de vue catholique ; d'aucuns trouvent même qu'il va trop loin et que ses livres sont si bons qu'ils ne rencontrent que peu de lecteurs. Nous pensons que la plupart de ces livres ne sont guère faits que pour des personnes pieuses.

Nous ne prétendons pas, du reste, donner une valeur absolue à cette catégorisation des principaux éditeurs. Nous ne l'avons fait qu'à titre d'indication. A notre humble avis tout bibliothécaire doit prendre

sur soi l'obligation de se rendre compte d'une manière ou de l'autre de la valeur de chaque volume qui pénètre dans sa bibliothèque, afin de savoir à qui il peut, doit, ou ne doit pas le donner. Nous l'avons du reste déjà dit.

10. Ceux qui veulent s'occuper sérieusement de la question, se tenir au courant afin de ne pas travailler à l'aventure ou dans les ténèbres, feront sagement de se procurer la dernière édition de l'ouvrage — parfait en son genre — de M. l'abbé Bethléem : *Romans à lire et romans à proscrire*. Ils y ajouteront un abonnement à *Romans-Revue* qui les renseignera très exactement et dans un sens catholique, non seulement sur les « Romans » mais sur presque tous les ouvrages d'autres genres dignes de retenir l'attention (Rédaction et Administration 5, Rue St-Pierre, Lille (Nord) France.)

1. QUELQUES COLLECTIONS

1° Nouvelle Bibliothèque pour tous (Volumes à 1 franc. — Bonne Presse.)

C'est une charmante collection que la Bonne Presse (Rue Bayard, 5, Paris) a ouvert, il y a quelques années déjà, pour répandre le roman populaire, vraiment chrétien et moralisateur, et lutter par là avec le plus d'efficacité possible contre le mauvais roman qui s'écoule un peu partout, pour quelques sous. « Romans-Revue », à laquelle nous empruntons la pensée de nos appréciations, estime « qu'il n'y a rien à reprendre dans aucun d'eux et que tout y est sain, en même temps que vivant et bien moderne ».

Nous pouvons nous-même ratifier ces appréciations de notre petite autorité parce que chacun de ces

volumes nous l'avons parcouru avant de le distribuer aux lecteurs de notre petite bibliothèque paroissiale.

Pierre l'Ermite, l'aimable conteur, bien connu des lecteurs de la *Croix* et du *Mois*, a signé à lui seul au moins onze volumes de la collection. Nous ne conseillons pourtant pas aux bibliothèques l'achat de tous ses ouvrages populaires parce qu'ils courraient le danger de n'être pas toujours compris et de ne pas soutenir l'intérêt, ayant été écrits pour un public qui ne ressemble guère à celui de nos bibliothèques, surtout à la campagne.

Je conseille donc spécialement : *Restez chez vous*, qui chante « l'amour de la famille qu'on abandonne, de la campagne qu'on déserte, de la province dont on rougit » — *la Brisure*, écrit au lendemain de la Séparation, fera comprendre l'action du prêtre dans la Société. Son thème se résume en cette phrase : « Il faut encore plus aimer qu'on est haï » — *le Soc*, un recueil de charmantes nouvelles. Voilà ceux qui feront le mieux dans nos bibliothèques populaires.

Quelques lecteurs cependant liront avec plaisir et avec fruit : *la Grande Amie*, couronnée par l'Académie française, plein de l'amour du pays, *l'Emprise*, telle que l'exercent la finance et le monde, *les Deux Mains*, *le Grand Mufflo*, ce Tartarin franc-maçon grotesque et gâteaux, les charmantes histoires de *Lisez-moi-ça !... Et ça !... Et de quatre...*, qui firent les délices de plus d'un collégien.

Cependant notre public ordinaire préférera de beaucoup les récits si attachants que donne M. Ernest Daudet dans : *Au temps de l'Empereur* ; *En 1815* ; *Dans la Tourmente* ; *Fils d'Emigré* ; *Beau Casque*.

« Ces divers romans, parfaitement sains, constituent autant de pages d'histoire faciles à lire et bonnes à répandre. Tout en se complétant mutuellement, chacun

d'eux offre un intérêt propre qui permet de le lire séparément ».

Alors ils le reconnaissent, par Jean des Verdières, fera mieux connaître certains milieux ouvriers et ressortir d'une façon éclatante la nécessité des espérances surnaturelles.

Les prétendants de Claudette, d'Arthur Douliac, sont un gentil petit drame intime de la fin du second empire.

Après l'Option, de Roger Duguet, est très agréable à lire tout en donnant une idée des frottements entre Français et Alsaciens... après l'option.

Au drapeau, du même auteur, est une suite de récits patriotiques, courts et vivement enlevés.

Quand l'été s'annonce, de Gustave Hue, « réalise le type idéal du roman pour jeunes filles. »

Alain et Vanna, est de Reynès Monlaur ; on devine comme tout doit y être finement décrit.

Les quelques braves gens, de Jean Viola ont des histoires à charmer tous les lecteurs.

Le Journal d'un potache est celui d'un collégien qui ne manque ni de finesse ni de bravoure.

Suivez-moi « est un recueil de belles et suggestives histoires de vocations sacerdotales. »

Les enfants et les jeunes gens aimeront à lire les aventures de *Francisco* ; l'œuvre pleine d'intérêt de M. Delly : *la Colombe de Rudsay-Manor*, et les plus jeunes se délecteront à la lecture de *Sainte Elisabeth* dont une « maman » a si bien écrit la vie, à leur intention.

Parmi les derniers parus de la collection, il faut citer : *La rançon de la gloire*, par Léon Barracaud..., « roman bien propre à passionner les âmes sensibles... impressions religieuses d'une rare fraîcheur, formes convenablement élégantes » et — *Au moulin*

de *Virelune* par P. Billaud, charmant volume qui fleure bon la saine vie de « campagne ».

Cela fait déjà une trentaine de charmants volumes bien écrits et bien illustrés. Et ce n'est pas tout, je n'ai rien dit de *Sainte Nitouche* de M. Delly, ni de *l'Imagier du duc Jean* par Nalim, offerts à la jeunesse et qui viennent de paraître.

Ce n'est pas tout encore. Dans la même collection à un franc a paru une collection artistique d'études plus relevées qui sont de vraies *Pages d'art chrétien*, par Abel Fabre ; une collection scientifique qui comprend : *D'où venons-nous ?*, *qui sommes-nous ?*, *où sommes-nous ?*, de l'abbé Moreux, *La cellule* du D^r abbé Maumus, *Les merveilles de la vie végétale*, par A. Acloque, *Notre pain quotidien*, par A. Rousset, (un peu relevés) ; une collection apologétique, qui renferme les deux ouvrages sur *Lourdes : les guérisons* par le D^r Bois-sarie et le *miracle permanent d'Andria*, par Léon Cavène (excellents pour bibliothèque populaire) ; enfin une collection historique est ouverte par l'ouvrage intéressant et édifiant de E. Lacorte : *les Papes à travers les âges*, 1^{re} série.

(A suivre.)

Ch. NOËL.